



Burkina Faso Unité-Progrès- Justice

ALLOCUTION DE MONSIEUR TONTAMA CHARLES MILLOGO, PRESIDENT DE L'AUTORITE DE REGULATION DES COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES ET DES POSTES, PARRAIN DE LA DEUXIEME SESSION DE FORMATION DES FORMATEURS SUR LA GOUVERNANCE DE L'INTERNET (FFGI 2016)

Ouagadougou, le 29 août 2016

Monsieur le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation, représentant Son Excellence monsieur le Premier ministre, Chef du gouvernement ;

Madame le ministre du développement de l'Economie numérique et des postes ;

Monsieur le représentant de la Francophonie ;

Monsieur le vice-président de l'ICANN pour l'Afrique ;

Monsieur Pierre Ouédraogo président du Comité de Pilotage de FFGI 2016 ;

Madame la Présidente de l'Association Initiative Tics et citoyenneté ;

Chers experts et chers participants ;

Mesdames et messieurs ;

Cette année encore, grâce au dynamisme de l'association "initiative tics et citoyenneté", nous sommes réunis pour évoquer la pertinente question de la gouvernance de l'Internet.

A l'entame de mes propos, je voudrais saluer la riche collaboration qui s'est tissée entre initiative tics et citoyenneté et tous ses partenaires que je me garderai de citer de peur d'en oublier. C'est tout dire du sérieux de cette session de formation.

Mesdames et messieurs les partenaires, votre accompagnement a été déterminante dans l'organisation de ce séminaire.

L'Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes (ARCEP) en tant qu'acteur de l'écosystème TIC au Burkina Faso qui intervient également dans la gestion du nom de domaine (le point bf) et le management du CERT national vous en est reconnaissante.

Du reste, c'est eu égard à ces attributions que l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes a accompagné dès la 1^{ère} édition le FFGI tenue à Ouagadougou en juillet 2015 et est encore aux cotés des initiateurs cette année encore en acceptant de co-parrainer ce séminaire.

Nous avons l'ultime conviction que cette session de formation des formateurs de la gouvernance de l'internet en Afrique francophone est un véritable cadre de renforcement de capacité aussi bien à l'endroit des décideurs intervenant dans la formulation des politiques en matière de développement de l'économie numérique que des techniciens du domaine.

Nous espérons de tout cœur que cette session de formation tiendra toutes ses promesses pour donner aux participants les outils nécessaires pour être des soldats du développement de l'internet en Afrique francophone.

Au delà de la collaboration que nous avons eue avec l'Association "Initiative Tics et citoyenneté" pour l'organisation de la présente rencontre, l'ARCEP veut être un partenaire de premier plan pour les prochaines éditions en raison de l'intérêt de ces types de formation pour le Burkina Faso.

C'est notre façon de contribuer efficacement à la recherche des solutions que posent les défis de la gouvernance de l'internet. Il ne pouvait en être autrement quand on sait que notre planète est de plus en plus virtuelle avec notamment la dématérialisation qui se poursuit à grande échelle. C'est dire que dans un proche futur, toute notre vie sera numérisée. D'ailleurs, les estimations les plus crédibles

indiquent déjà qu'au moins quatre milliards de personnes sont des utilisateurs d'internet à travers le monde.

Etre acteur de la gestion de cet espace numérique est donc un principe existentiel. Pour ne pas rester encore trop longtemps à la périphérie, les Francophones et singulièrement ceux des pays africains doivent se mettre résolument à la tâche à travers des cadres de formations comme celui de Ouagadougou.

Mesdames et messieurs ;

Chers participants ;

Travaillons ensemble à l'éclosion dans nos pays respectifs de cette expertise dans la gouvernance du numérique et des systèmes d'information qui sera bénéfique pour l'ensemble des secteurs. En effet, dans nos pays aussi, le numérique est appelé à être de plus en plus présent à l'instar de ce qui se fait dans le monde.

La bonne gouvernance du numérique sera incontestablement un atout pour le développement car elle nous permettra de nous doter d'outils pour un management stratégique qui favorise l'optimisation, la concertation, la mutualisation et l'innovation.

Ensemble donnons nous la main pour qu'à la fin de cette session de formation, le Burkina Faso augmente son potentiel d'experts en gouvernance de l'internet. C'est, me semble t'il, une des conditions pour être en phase avec Son excellence Monsieur le Premier ministre qui, devant la représentation nationale en février dernier a lancé la réflexion pour une stratégie « Burkina numérique 2025 ».

En terminant, mes propos, je voudrais réitérer mes sincères remerciements à tous les partenaires pour leur contribution déterminante à l'organisation de cette session de formation. Je voudrais surtout faire une mention spéciale à l'association "Initiative Tics et citoyenneté" et singulièrement à sa présidente dont le dévouement pour la cause d'internet fait la fierté des acteurs des technologies de l'information et de la communication de notre pays.

Plein succès à vos travaux

Je vous remercie de votre aimable attention.

Tontama Charles MILLOGO